



RS «Le secteur privé au secours du patrimoine culturel italien»

dal lancio AFP del 25 marzo 2014

AGENZIE STAMPA

AGENCE FRANCE PRESSE – 25-03-2014

Le secteur privé au secours du patrimoine culturel italien

AFP - Rome, 25.03. De la "scalinata" de la Trinité des Monts au Colisée ou à la Galerie Borghese, le secteur privé vole de plus en plus au secours du riche patrimoine italien, une contribution "indispensable et positive", selon l'un de ces mécènes, Valter Mainetti. Cette semaine, c'est la maison de joaillerie de luxe italienne Bulgari qui a annoncé le financement pour 1,5 million d'euros de la rénovation de l'escalier monumental qui relie la place d'Espagne à l'église française de la Trinité des Monts à Rome. Dans la Ville éternelle, la fontaine de Trevi subit un lifting grâce à la maison de couture Fendi, tandis que les travaux pharaoniques de restauration du Colisée (25 millions d'euros) sont financés par le roi de la chaussure de luxe Tod's.

Faillite de l'Etat? "Non, c'est au contraire très positif: la contribution privée est indispensable en Italie, qui a le patrimoine le plus important au monde, surtout lorsque les préoccupations de l'Etat doivent se concentrer sur les questions sociales", répond à l'AFP Valter Mainetti, PDG du groupe financier Sorgente, président de la Fondation Sorgente group, et l'un des fondateurs des Mécènes de la Galerie Borghese. Le secteur de la culture - déjà peu soutenu en Italie par rapport aux autres pays européens - a été l'un des plus touchés par les plans d'austérité à répétition. Son budget est de nouveau prévu en baisse à 1,4 milliard d'euros en 2014 après 1,5 milliard l'année précédente.

Ces coupes budgétaires suscitent des critiques alors qu'il ne se passe pas une semaine sans qu'un pan du site antique de Pompéi ou qu'un autre chef d'oeuvre ne s'écroule en Italie. Sans complexe, et d'une façon inattendue pour un dirigeant du principal parti de gauche de la péninsule, le Parti démocrate (PD), le jeune Premier ministre italien Matteo Renzi (39 ans) s'est tourné vers le privé.

"L'Italie est le pays de la Culture, alors moi je dis aux chefs d'entreprise: qu'attendez-vous?", a-t-il lancé, sur un ton accusateur, lors d'un déplacement à Syracuse, en Sicile. D'ores et déjà les institutions en charge du patrimoine, baptisées "surintendances", font régulièrement appel au privé pour la restauration d'une fontaine, d'un monument ou d'un tableau. A charge pour les entreprises intéressées de répondre à l'appel d'offres.

Car l'investissement peut être rentable: à travers différents dispositifs selon qu'il s'agit de l'entreprise elle-même ou d'une fondation, les sommes investies sont exonérées du revenu déclaré ce qui permet de conséquences baisses d'impôt. En outre, "il y a un indéniable retour d'image", relève M. Mainetti. "Bulgari montre que ses bijoux ont une épaisseur culturelle. Quant à nous, nous utilisons l'art et notre sens de l'esthétique comme communication", ajoute le PDG d'un groupe qui possède un des plus emblématiques immeubles new-yorkais - le Flatiron - ainsi que la Galerie Colonna, rebaptisée galerie Alberto Sordi, au coeur de Rome. Avec Maité Bulgari et d'autres grands noms de l'excellence italienne comme Miuccia Prada, l'élégant banquier vient de fonder les Mécènes de la Galerie Borghese, une fondation créée sur un modèle répandu dans les grands musées américains mais "encore peu utilisé et peu médiatisé en Italie où il existe des réticences notamment à gauche de la gauche", selon M. Mainetti.

Quote part d'entrée pour les membres fondateurs: 10.000 euros, avec contribution annuelle de 3.000 euros. Ce qui donne aussi certains droits à ces plus grandes fortunes d'Italie: comme celui d'organiser des dîners de gala dans le célèbre musée public où se côtoient des chefs d'oeuvre du Bernin, de Canova ou du Caravage...

mle/fka/jr



Actualités

Le secteur privé au secours du patrimoine culturel italien

25
MAR
2014

0

Tweeter

0

Like

0

g+1

0

Share

De la "scalinata" de la Trinité des Monts au Colisée ou à la Galerie Borghese, le secteur privé vole de plus en plus au secours du riche patrimoine italien, une contribution "indispensable et positive", selon l'un de ces mécènes, Valter Mainetti.

Cette semaine, c'est la maison de joaillerie de luxe italienne Bulgari qui a annoncé le financement pour 1,5 million d'euros de la rénovation de l'escalier monumental qui relie la place d'Espagne à l'église française de la Trinité des Monts à Rome.

Dans la Ville éternelle, la fontaine de Trevi subit un lifting grâce à la maison de couture Fendi, tandis que les travaux pharaoniques de restauration du Colisée (25 millions d'euros) sont financés par le roi de la chaussure de luxe Tod's.

Faillite de l'Etat? "Non, c'est au contraire très positif: la contribution privée est indispensable en Italie, qui a le patrimoine le plus important au monde, surtout lorsque les préoccupations de l'Etat doivent se concentrer sur les questions sociales", répond à l'AFP Valter Mainetti, PDG du groupe financier Sorgente, président de la Fondation Sorgente group, et l'un des fondateurs des Mécènes de la Galerie Borghese.

Le secteur de la culture - déjà peu soutenu en Italie par rapport aux autres pays européens - a été l'un des plus touchés par les plans d'austérité à répétition. Son budget est de nouveau prévu en baisse à 1,4 milliard d'euros en 2014 après 1,5 milliard l'année précédente.

Ces coupes budgétaires suscitent des critiques alors qu'il ne se passe pas une semaine sans qu'un pan du site antique de Pompéi ou qu'un autre chef d'oeuvre ne s'écroule en Italie.

Sans complexe, et d'une façon inattendue pour un dirigeant du principal parti de gauche de la péninsule, le Parti démocrate (PD), le jeune Premier ministre italien Matteo Renzi (39 ans) s'est tourné vers le privé.

"L'Italie est le pays de la Culture, alors moi je dis aux chefs d'entreprise: qu'attendez-vous ?", a-t-il lancé, sur un ton accusateur, lors d'un déplacement à Syracuse, en Sicile.

D'ores et déjà les institutions en charge du patrimoine, baptisées "surintendances", font régulièrement appel au privé pour la restauration d'une fontaine, d'un monument ou d'un tableau. A charge pour les entreprises intéressées de répondre à l'appel d'offres.

Car l'investissement peut être rentable: à travers différents dispositifs selon qu'il s'agit de l'entreprise elle-même ou d'une fondation, les sommes investies sont exonérées du revenu déclaré ce qui permet de conséquences baisses d'impôt.

En outre, "il y a un indéniable retour d'image", relève M. Mainetti. "Bulgari montre que ses bijoux ont une épaisseur culturelle. Quant à nous, nous utilisons l'art et notre sens de l'esthétique comme communication", ajoute le PDG d'un groupe qui possède un des plus emblématiques immeubles new-yorkais - le Flatiron- ainsi que la Galerie Colonna, rebaptisée galerie Alberto Sordi, au coeur de Rome.

Avec Maité Bulgari et d'autres grands noms de l'excellence italienne comme Miuccia Prada, l'élégant banquier vient de fonder les Mécènes de la Galerie Borghese, une fondation créée sur un modèle répandu dans les grands musées américains mais "encore peu utilisé et peu médiatisé en Italie où il existe des réticences notamment à gauche de la gauche", selon M. Mainetti.

Quote part d'entrée pour les membres fondateurs: 10.000 euros, avec contribution annuelle de 3.000 euros. Ce qui donne aussi certains droits à ces plus grandes fortunes d'Italie: comme celui d'organiser des dîners de gala dans le célèbre musée public où se côtoient des chefs d'oeuvre du Bernin, de Canova ou du Caravage....

mle/fka/jr

Les grandes marques au chevet des monuments italiens

🏠 > CULTURE > CULTURE Par  Aurélie Vertaldi, AFP agence | Publié le 25/03/2014 à 15:42



De la «scalinata» de la Trinité des Monts au Colisée en passant par la Galerie Borghese, le secteur privé s'engage de plus en plus pour le patrimoine italien.

Alors qu'**Aurélié Filippetti** rassemble, les 4 et 5 avril prochains à Paris, politiques et professionnels de l'UE pour peser sur l'avenir des politiques culturelles, le jeune président du Conseil italien **Matteo Renzi** a tranché: «L'Italie est le pays de la culture, alors moi je dis aux chefs d'entreprise: qu'attendez-vous?», a-t-il lancé sur un ton accusateur, lors d'un déplacement à Syracuse, en Sicile.

Sans complexe, et d'une façon inattendue pour un dirigeant du principal parti de gauche de la péninsule, le Parti démocrate (PD), Matteo Renzi (39 ans) s'est tourné vers le privé. Un appel qui ne risque pas de démêler l'éternelle confusion entre intérêts publics et privés que dénonçait **l'ancien directeur des Musées de Rome, Claudio Strinati**, dans nos colonnes il y a quinze jours.

PUBLICITÉ

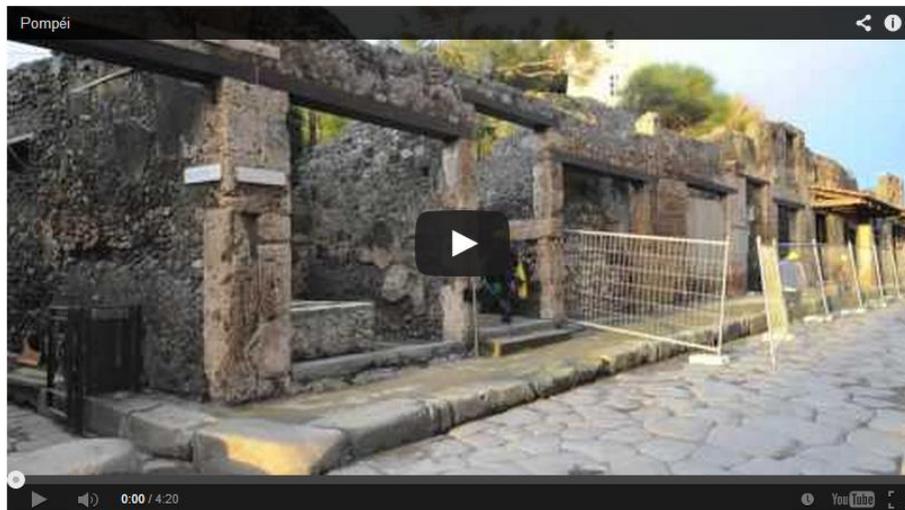
segue: www.lefigaro.fr

Cette semaine, c'est la maison de joaillerie de luxe italienne **Bulgari** qui a annoncé le financement pour 1,5 million d'euros de la rénovation de l'escalier monumental qui relie la place d'Espagne à l'église française de la Trinité des Monts à Rome. Dans la Ville éternelle, la fontaine de Trevi subit un lifting grâce à la maison de couture Fendi, tandis que les travaux pharaoniques de restauration du **Colisée (25 millions d'euros) sont financés par le roi de la chaussure de luxe Tod's**.

Faillite de l'Etat? «Non, c'est au contraire très positif: la contribution privée est indispensable en Italie, qui a le patrimoine le plus important au monde, surtout lorsque les préoccupations de l'État doivent se concentrer sur les questions sociales», a répondu à l'AFP Valter Mainetti, PDG du groupe financier Sorgente, président de la Fondation Sorgente group, et l'un des fondateurs des Mécènes de la Galerie Borghese.

Le secteur de la culture - déjà peu soutenu en Italie par rapport aux autres pays européens - a été l'un des plus touchés par les plans d'austérité successifs. Son budget est de nouveau prévu en baisse à 1,4 milliard d'euros en 2014 après 1,5 milliard l'année précédente. Ces coupes budgétaires suscitent des critiques alors qu'il ne se passe pas une semaine sans qu'un **pan du site antique de Pompéi** ou qu'un autre chef d'œuvre ne s'écroule en Italie.

Pompéi en ruines par Le Figaro Magazine



Un indéniable retour d'image

D'ores et déjà les institutions en charge du patrimoine, baptisées «surintendances», font régulièrement appel au privé pour la restauration d'une fontaine, d'un monument ou d'un tableau. À charge pour les entreprises intéressées de répondre à l'appel d'offres.

Car l'investissement peut être rentable: à travers différents dispositifs selon qu'il s'agit de l'entreprise elle-même ou d'une fondation, les sommes investies sont exonérées du revenu déclaré ce qui permet de conséquences baisses d'impôt. En outre, «il y a un indéniable retour d'image», relève M. Mainetti. «Bulgari montre que ses bijoux ont une épaisseur culturelle. Quant à nous, nous utilisons l'art et notre sens de l'esthétique comme communication», ajoute le PDG d'un groupe qui possède la Galerie Colonna, renommée galerie Alberto Sordi, au cœur de Rome.

Avec Maité Bulgari et d'autres grands noms de l'excellence italienne comme Miuccia Prada, l'élégant banquier vient de fonder les Mécènes de la Galerie Borghese, une fondation créée sur un modèle répandu dans les grands musées américains mais «encore peu utilisé et peu médiatisé en Italie où il existe des réticences notamment à gauche de la gauche», selon M. Mainetti. Quote part d'entrée pour les membres fondateurs: 10.000 euros, avec contribution annuelle de 3.000 euros. Ce qui donne aussi certains droits à ces plus grandes fortunes d'Italie: comme celui d'organiser des dîners de gala dans le célèbre musée public où se côtoient des chefs d'œuvre du Bernin, de Canova ou du **Caravage**....

Per leggere l'articolo direttamente dal sito, cliccare sul link a seguire:

<http://www.lefigaro.fr/culture/2014/03/25/03004-20140325ARTFIG00232-les-grandes-marques-au-chevet-des-monuments-italiens.php>

Culture

Actualité > Culture > En Italie, le secteur privé se porte au secours du patrimoine

En Italie, le secteur privé se porte au secours du patrimoine

Publié le 25-03-2014 à 14h00
Mis à jour le 26-03-2014 à 09h45



Rome (AFP) - De la "scalinata" de la Trinité des Monts au Colisée ou à la Galerie Borghese, le secteur privé vole de plus en plus au secours du riche patrimoine italien, une contribution "indispensable et positive", selon l'un de ces mécènes, Valter Mainetti.

Cette semaine, c'est la maison de joaillerie de luxe italienne Bulgari qui a annoncé le financement pour 1,5 million d'euros de la rénovation de l'escalier monumental qui relie la place d'Espagne à l'église française de la Trinité des Monts à Rome.

Dans la Ville éternelle, la fontaine de Trevi subit un lifting grâce à la maison de couture Fendi, tandis que les travaux pharaoniques de restauration du Colisée (25 millions d'euros) sont financés par le roi de la chaussure de luxe Tod's.

Failite de l'Etat? "Non, c'est au contraire très positif: la contribution privée est indispensable en Italie, qui a le patrimoine le plus important au monde, surtout lorsque les préoccupations de l'Etat doivent se concentrer sur les questions sociales", répond à l'AFP Valter Mainetti, PDG du groupe financier Sorgente, président de la Fondation Sorgente group, et l'un des fondateurs des Mécènes de la Galerie Borghese.

Le secteur de la culture - déjà peu soutenu en Italie par rapport aux autres pays européens - a été l'un des plus touchés par les plans d'austérité à répétition. Son budget est de nouveau prévu en baisse à 1,4 milliard d'euros en 2014 après 1,5 milliard l'année précédente.

Ces coupes budgétaires suscitent des critiques alors qu'il ne se passe pas une semaine sans qu'un pan du site antique de Pompéï ou qu'un autre chef d'oeuvre ne s'écroule en Italie.

Sans complexe, et d'une façon inattendue pour un dirigeant du principal parti de gauche de la péninsule, le Parti démocrate (PD), le jeune Premier ministre italien Matteo Renzi (39 ans) s'est tourné vers le privé.

- le pays de la culture -

"L'Italie est le pays de la Culture, alors moi je dis aux chefs d'entreprise: qu'attendez-vous?", a-t-il lancé, sur un ton accusateur, lors d'un déplacement à Syracuse, en Sicile.

PARTAGER



RECEVOIR LES ALERTES

Votre adresse e-mail OK

segue: www.tempsreel.nouvelobs.com

D'ores et déjà les institutions en charge du patrimoine, baptisées "surintendances", font régulièrement appel au privé pour la restauration d'une fontaine, d'un monument ou d'un tableau. A charge pour les entreprises intéressées de répondre à l'appel d'offres.

Car l'investissement peut être rentable: à travers différents dispositifs selon qu'il s'agit de l'entreprise elle-même ou d'une fondation, les sommes investies sont exonérées du revenu déclaré ce qui permet de conséquences baisses d'impôt.

En outre, "il y a un indéniable retour d'image", relève M. Mainetti. "Bulgari montre que ses bijoux ont une épaisseur culturelle. Quant à nous, nous utilisons l'art et notre sens de l'esthétique comme communication", ajoute le PDG d'un groupe qui possède un des plus emblématiques immeubles new-yorkais - le Flatiron- ainsi que la Galerie Colonna, rebaptisée galerie Alberto Sordi, au coeur de Rome.

Avec Maité Bulgari et d'autres grands noms de l'excellence italienne comme Miuccia Prada, l'élégant banquier vient de fonder les Mécènes de la Galerie Borghese, une fondation créée sur un modèle répandu dans les grands musées américains mais "encore peu utilisé et peu médiatisé en Italie où il existe des réticences notamment à gauche de la gauche", selon M. Mainetti.

Quote part d'entrée pour les membres fondateurs: 10.000 euros, avec contribution annuelle de 3.000 euros. Ce qui donne aussi certains droits à ces plus grandes fortunes d'Italie: comme celui d'organiser des dîners de gala dans le célèbre musée public où se côtoient des chefs d'oeuvre du Bernin, de Canova ou du Caravage....

Per leggere l'articolo direttamente dal sito, cliccare sul link a seguire:

<http://tempsreel.nouvelobs.com/culture/20140325.AFP3165/en-italie-le-secteur-prive-se-porte-au-secours-du-patrimoine.html>

ROME

En Italie, le secteur privé se porte au secours du patrimoine

Par AFP, publié le 25/03/2014 à 13:53, mis à jour à 13:55

Rome - De la "scalinata" de la Trinité des Monts au Colisée ou à la Galerie Borghese, le secteur privé vole de plus en plus au secours du riche patrimoine italien, une contribution "indispensable et positive", selon l'un de ces mécènes, Valter Mainetti.



La fontaine de Trevi à Rome, le 30 août 2013

afp.com/Andreas Solaro

Cette semaine, c'est la maison de joaillerie de luxe italienne Bulgari qui a annoncé le financement pour 1,5 million d'euros de la rénovation de l'escalier monumental qui relie la place d'Espagne à l'église française de la Trinité des Monts à Rome.

Dans la Ville éternelle, la fontaine de Trevi subit un lifting grâce à la maison de couture Fendi, tandis que les travaux pharaoniques de restauration du Colisée (25 millions d'euros) sont financés par le roi de la chaussure de luxe Tod's.

Faillite de l'Etat "Non, c'est au contraire très positif: la contribution privée est indispensable en Italie, qui a le patrimoine le plus important au monde, surtout lorsque les préoccupations de l'Etat doivent se concentrer sur les questions sociales", répond à l'AFP Valter Mainetti, PDG du groupe financier Sorgente, président de la Fondation Sorgente group, et l'un des fondateurs des Mécènes de la Galerie Borghese.

Le secteur de la culture - déjà peu soutenu en Italie par rapport aux autres pays européens - a été l'un des plus touchés par les plans d'austérité à répétition. Son budget est de nouveau prévu en baisse à 1,4 milliard d'euros en 2014 après 1,5 milliard l'année précédente.

Ces coupes budgétaires suscitent des critiques alors qu'il ne se passe pas une semaine sans qu'un pan du site antique de Pompéi ou qu'un autre chef d'oeuvre ne s'écroule en Italie.

Sans complexe, et d'une façon inattendue pour un dirigeant du principal parti de gauche de la péninsule, le Parti démocrate (PD), le jeune Premier ministre italien Matteo Renzi (39 ans) s'est tourné vers le privé.

- le pays de la culture -

segue: www.lexpress.fr

"L'Italie est le pays de la Culture, alors moi je dis aux chefs d'entreprise: qu'attendez-vous ", a-t-il lancé, sur un ton accusateur, lors d'un déplacement à Syracuse, en Sicile.

D'ores et déjà les institutions en charge du patrimoine, baptisées *"surintendances"*, font régulièrement appel au privé pour la restauration d'une fontaine, d'un monument ou d'un tableau. A charge pour les entreprises intéressées de répondre à l'appel d'offres.

Car l'investissement peut être rentable: à travers différents dispositifs selon qu'il s'agit de l'entreprise elle-même ou d'une fondation, les sommes investies sont exonérées du revenu déclaré ce qui permet de conséquences baisses d'impôt.

En outre, *"il y a un indéniable retour d'image"*, relève M. Mainetti. *"Bulgari montre que ses bijoux ont une épaisseur culturelle. Quant à nous, nous utilisons l'art et notre sens de l'esthétique comme communication"*, ajoute le PDG d'un groupe qui possède un des plus emblématiques immeubles new-yorkais - le Flatiron- ainsi que la Galerie Colonna, rebaptisée galerie Alberto Sordi, au coeur de Rome.

Avec Maité Bulgari et d'autres grands noms de l'excellence italienne comme Miuccia Prada, l'élégant banquier vient de fonder les Mécènes de la Galerie Borghese, une fondation créée sur un modèle répandu dans les grands musées américains mais *"encore peu utilisé et peu médiatisé en Italie où il existe des réticences notamment à gauche de la gauche"*, selon M. Mainetti.

Quote part d'entrée pour les membres fondateurs: 10.000 euros, avec contribution annuelle de 3.000 euros. Ce qui donne aussi certains droits à ces plus grandes fortunes d'Italie: comme celui d'organiser des dîners de gala dans le célèbre musée public où se côtoient des chefs d'oeuvre du Bernin, de Canova ou du Caravage....

Par AFP

Per leggere l'articolo direttamente dal sito, cliccare sul link a seguire:

http://www.lexpress.fr/actualites/1/culture/le-secteur-privé-au-secours-du-patrimoine-culturel-italien_1503094.html

En Italie, le secteur privé se porte au secours du patrimoine

Publié le 25.03.2014, 13h53

 **Recommander** Une personne recommande ça. Soyez le premier de vos amis.

 **Tweeter**

 **g+1** 



La fontaine de Trevi à Rome, le 30 août 2013 | [Andreas Solaro](#)

De la "scalinata" de la Trinité des Monts au Colisée ou à la Galerie Borghese, le secteur privé vole de plus en plus au secours du riche patrimoine italien, une contribution "indispensable et positive", selon l'un de ces mécènes, Valter Mainetti.

Cette semaine, c'est la maison de joaillerie de luxe italienne Bulgari qui a annoncé le **financement** pour 1,5 million d'euros de la rénovation de l'escalier monumental qui relie la place d'Espagne à l'église française de la Trinité des Monts à Rome.

Dans la Ville éternelle, la fontaine de Trevi subit un lifting grâce à la maison de couture Fendi, tandis que les travaux pharaoniques de restauration du Colisée (25 millions d'euros) sont financés par le roi de la chaussure de luxe Tod's.

Faillite de l'Etat? "Non, c'est au contraire très positif: la contribution privée est indispensable en Italie, qui a le patrimoine le plus important au monde, surtout lorsque les préoccupations de l'Etat doivent se concentrer sur les questions sociales", répond à l'AFP Valter Mainetti, PDG du groupe financier Sorgente, président de la Fondation Sorgente group, et l'un des fondateurs des Mécènes de la Galerie Borghese.

Le secteur de la culture - déjà peu soutenu en Italie par rapport aux autres pays européens - a été l'un des plus touchés par les plans d'austérité à répétition. Son budget est de nouveau prévu en baisse à 1,4 milliard d'euros en 2014 après 1,5 milliard l'année précédente.

Ces coupes budgétaires suscitent des critiques alors qu'il ne se passe pas une semaine sans qu'un pan du site antique de Pompéi ou qu'un autre chef d'oeuvre ne s'écroule en Italie.

Sans complexe, et d'une façon inattendue pour un dirigeant du principal parti de gauche de la péninsule, le Parti démocrate (PD), le jeune Premier ministre italien Matteo Renzi (39 ans) s'est tourné vers le privé.

- le pays de la culture -

"L'Italie est le pays de la Culture, alors moi je dis aux chefs d'entreprise: qu'attendez-vous?", a-t-il lancé, sur un ton accusateur, lors d'un déplacement à Syracuse, en Sicile.

D'ores et déjà les institutions en charge du patrimoine, baptisées "surintendances", font régulièrement appel au privé pour la restauration d'une fontaine, d'un monument ou d'un tableau. A charge pour les entreprises intéressées de répondre à l'appel d'offres.

Car l'investissement peut être rentable: à travers différents dispositifs selon qu'il s'agit de l'entreprise elle-même ou d'une fondation, les sommes investies sont exonérées du revenu déclaré ce qui permet de conséquences baisses d'impôt.

segue: www.leparisien.fr

En outre, "il y a un indéniable retour d'image", relève M. Mainetti. "Bulgari montre que ses bijoux ont une épaisseur culturelle. Quant à nous, nous utilisons l'art et notre sens de l'esthétique comme communication", ajoute le PDG d'un groupe qui possède un des plus emblématiques immeubles new-yorkais - le Flatiron- ainsi que la Galerie Colonna, rebaptisée galerie Alberto Sordi, au coeur de Rome.

Avec Maité Bulgari et d'autres grands noms de l'excellence italienne comme Miuccia Prada, l'élégant banquier vient de fonder les Mécènes de la Galerie Borghese, une fondation créée sur un modèle répandu dans les grands musées américains mais "encore peu utilisé et peu médiatisé en Italie où il existe des réticences notamment à gauche de la gauche", selon M. Mainetti.

Quote part d'entrée pour les membres fondateurs: 10.000 euros, avec contribution annuelle de 3.000 euros. Ce qui donne aussi certains droits à ces plus grandes fortunes d'Italie: comme celui d'organiser des dîners de gala dans le célèbre musée public où se côtoient des chefs d'oeuvre du Bernin, de Canova ou du Caravage....

AFP

Per leggere l'articolo direttamente dal sito, cliccare sul link a seguire:

<http://www.leparisien.fr/flash-actualite-culture/en-italie-le-secteur-prive-se-porte-au-secours-du-patrimoine-25-03-2014-3707995.php>

Le secteur privé au secours du patrimoine culturel italien

À la une du Point.fr



Désir :
Hollande va
expliquer une

"nouvelle étape"

- ▶ Copé demande à Hollande de s'exprimer avant le second tour
- ▶ Municipales : Marine Le Pen ne parvient pas à semer la zizanie



À ne pas manquer Culture

- ▶ Meryl Streep est une peau de vache...et on aime ça

Par François-Guillaume Lorrain

- ▶ VIDÉO. Le Point Live : Anthony Joseph, prêcheur de mots

Par Anne-Sophie Jahn et Charlotte Pons

- ▶ Théâtre : Devos-Baer, l'amour a contrario

Par Gilles Costaz

De la "scalinata" de la Trinité des Monts au Colisée ou à la Galerie Borghese, le secteur privé vole de plus en plus au secours du riche patrimoine italien, une contribution "indispensable et positive", selon l'un de ces mécènes, Valter Mainetti.

Cette semaine, c'est la maison de joaillerie de luxe italienne Bulgari qui a annoncé le financement pour 1,5 million d'euros de la rénovation de l'escalier monumental qui relie la place d'Espagne à l'église française de la Trinité des Monts à Rome.

Dans la Ville éternelle, la fontaine de Trevi subit un lifting grâce à la maison de couture Fendi, tandis que les travaux pharaoniques de restauration du Colisée (25 millions d'euros) sont financés par le roi de la chaussure de luxe Tod's.

Faillite de l'Etat? "Non, c'est au contraire très positif. la contribution privée est indispensable en Italie, qui a le patrimoine le plus important au monde, surtout lorsque les préoccupations de l'Etat doivent se concentrer sur les questions sociales", répond à l'AFP Valter Mainetti, PDG du groupe financier Sorgente, président de la Fondation Sorgente group, et l'un des fondateurs des Mécènes de la Galerie Borghese.

Le secteur de la culture - déjà peu soutenu en Italie par rapport aux autres pays européens - a été l'un des plus touchés par les plans d'austérité à répétition. Son budget est de nouveau prévu en baisse à 1,4 milliard d'euros en 2014 après 1,5 milliard l'année précédente.

Ces coupes budgétaires suscitent des critiques alors qu'il ne se passe pas une semaine sans qu'un pan du site antique de Pompéi ou qu'un autre chef d'oeuvre ne s'écroule en Italie.

Sans complexe, et d'une façon inattendue pour un dirigeant du principal parti de gauche de la péninsule, le Parti démocrate (PD), le jeune Premier ministre italien Matteo Renzi (39 ans) s'est tourné vers

le privé.

- le pays de la culture -

"L'Italie est le pays de la Culture, alors moi je dis aux chefs d'entreprise: qu'attendez-vous?", a-t-il lancé, sur un ton accusateur, lors d'un déplacement à Syracuse, en Sicile.

D'ores et déjà les institutions en charge du patrimoine, baptisées "surintendances", font régulièrement appel au privé pour la restauration d'une fontaine, d'un monument ou d'un tableau. A charge pour les entreprises intéressées de répondre à l'appel d'offres.

segue: www.lepoint.fr

Car l'investissement peut être rentable: à travers différents dispositifs selon qu'il s'agit de l'entreprise elle-même ou d'une fondation, les sommes investies sont exonérées du revenu déclaré ce qui permet de conséquences baisses d'impôt.

En outre, "il y a un indéniable retour d'image", relève M. Mainetti. "Bulgari montre que ses bijoux ont une épaisseur culturelle. Quant à nous, nous utilisons l'art et notre sens de l'esthétique comme communication", ajoute le PDG d'un groupe qui possède un des plus emblématiques immeubles new-yorkais - le Flatiron- ainsi que la Galerie Colonna, rebaptisée galerie Alberto Sordi, au coeur de Rome.

Avec Maité Bulgari et d'autres grands noms de l'excellence italienne comme Miuccia Prada, l'élégant banquier vient de fonder les Mécènes de la Galerie Borghese, une fondation créée sur un modèle répandu dans les grands musées américains mais "encore peu utilisé et peu médiatisé en Italie où il existe des réticences notamment à gauche de la gauche", selon M. Mainetti.

Quote part d'entrée pour les membres fondateurs: 10.000 euros, avec contribution annuelle de 3.000 euros. Ce qui donne aussi certains droits à ces plus grandes fortunes d'Italie: comme celui d'organiser des dîners de gala dans le célèbre musée public où se côtoient des chefs d'oeuvre du Bernin, de Canova ou du Caravage....

Per leggere l'articolo direttamente dal sito, cliccare sul link a seguire:

http://www.lepoint.fr/culture/le-secteur-prive-au-secours-du-patrimoine-culturel-italien-25-03-2014-1805426_3.php

25 mars 2014 - 13H55

En Italie, le secteur privé se porte au secours du patrimoine

[Recommander](#) [Partager](#) [0](#) [Tweeter](#) [0](#) [Partager](#) [0](#) [Partager](#)

AFP

De la "scalinata" de la Trinité des Monts au Colisée ou à la Galerie Borghese, le secteur privé vole de plus en plus au secours du riche patrimoine italien, une contribution "indispensable et positive", selon l'un de ces mécènes, Valter Mainetti.



La fontaine de Trevi à Rome, le 30 août 2013
La fontaine de Trevi à Rome, le 30 août 2013

Cette semaine, c'est la maison de joaillerie de luxe italienne Bulgari qui a annoncé le financement pour 1,5 million d'euros de la rénovation de l'escalier monumental qui relie la place d'Espagne à l'église française de la Trinité des Monts à Rome.

Dans la Ville éternelle, la fontaine de Trevi subit un lifting grâce à la maison de couture Fendi, tandis que les travaux pharaoniques de restauration du Colisée (25 millions d'euros) sont financés par le roi de la chaussure de luxe Tod's.

Faillite de l'Etat? "Non, c'est au contraire très positif: la contribution privée est indispensable en Italie, qui a le patrimoine le plus important au monde, surtout lorsque les préoccupations de l'Etat doivent se concentrer sur les questions sociales", répond à l'AFP Valter Mainetti, PDG du groupe financier Sorgente, président de la Fondation Sorgente group, et l'un des fondateurs des Mécènes de la Galerie Borghese.

Le secteur de la culture - déjà peu soutenu en Italie par rapport aux autres pays européens - a été l'un des plus touchés par les plans d'austérité à répétition. Son budget est de nouveau prévu en baisse à 1,4 milliard d'euros en 2014 après 1,5 milliard l'année précédente.

Ces coupes budgétaires suscitent des critiques alors qu'il ne se passe pas une semaine sans qu'un pan du site antique de Pompéi ou qu'un autre chef d'oeuvre ne s'écroule en Italie.

Sans complexe, et d'une façon inattendue pour un dirigeant du principal parti de gauche de la péninsule, le Parti démocrate (PD), le jeune Premier ministre italien Matteo Renzi (39 ans) s'est tourné vers le privé.

- le pays de la culture -

"L'Italie est le pays de la Culture, alors moi je dis aux chefs d'entreprise: qu'attendez-vous?", a-t-il lancé, sur un ton accusateur, lors d'un déplacement à Syracuse, en Sicile.

D'ores et déjà les institutions en charge du patrimoine, baptisées "surintendances", font régulièrement appel au privé pour la restauration d'une fontaine, d'un monument ou d'un tableau. A charge pour les entreprises intéressées de répondre à l'appel d'offres.

segue: www.france24.com/fr

Car l'investissement peut être rentable: à travers différents dispositifs selon qu'il s'agit de l'entreprise elle-même ou d'une fondation, les sommes investies sont exonérées du revenu déclaré ce qui permet de conséquences baisses d'impôt.

En outre, "il y a un indéniable retour d'image", relève M. Mainetti. "Bulgari montre que ses bijoux ont une épaisseur culturelle. Quant à nous, nous utilisons l'art et notre sens de l'esthétique comme communication", ajoute le PDG d'un groupe qui possède un des plus emblématiques immeubles new-yorkais - le Flatiron- ainsi que la Galerie Colonna, rebaptisée galerie Alberto Sordi, au coeur de Rome.

Avec Maité Bulgari et d'autres grands noms de l'excellence italienne comme Miuccia Prada, l'élégant banquier vient de fonder les Mécènes de la Galerie Borghese, une fondation créée sur un modèle répandu dans les grands musées américains mais "encore peu utilisé et peu médiatisé en Italie où il existe des réticences notamment à gauche de la gauche", selon M. Mainetti.

Quote part d'entrée pour les membres fondateurs: 10.000 euros, avec contribution annuelle de 3.000 euros. Ce qui donne aussi certains droits à ces plus grandes fortunes d'Italie: comme celui d'organiser des dîners de gala dans le célèbre musée public où se côtoient des chefs d'oeuvre du Bernin, de Canova ou du Caravage....

Première publication : 25/03/2014

Per leggere l'articolo direttamente dal sito, cliccare sul link a seguire:

<http://www.france24.com/fr/20140325-italie-le-secteur-prive-porte-secours-patrimoine/>

En Italie, le secteur privé se porte au secours du patrimoine

Afp | 25 Mars 2014 13h55
 A+ A- Imprimer Réagir (0)

De la "scalinata" de la Trinité des Monts au Colisée ou à la Galerie Borghese, le secteur privé vole de plus en plus au secours du riche patrimoine italien, une contribution "indispensable et positive", selon l'un de ces mécènes, Valter Mainetti.

Cette semaine, c'est la maison de joaillerie de luxe italienne Bulgari qui a annoncé le financement pour 1,5 million d'euros de la rénovation de l'escalier monumental qui relie la place d'Espagne à l'église française de la Trinité des Monts à Rome.

Dans la Ville éternelle, la fontaine de Trevi subit un lifting grâce à la maison de couture Fendi, tandis que les travaux pharaoniques de restauration du Colisée (25 millions d'euros) sont financés par le roi de la chaussure de luxe Tod's.

Faillite de l'Etat? "Non, c'est au contraire très positif. la contribution privée est indispensable en Italie, qui a le patrimoine le plus important au monde, surtout lorsque les préoccupations de l'Etat doivent se concentrer sur les questions sociales", répond à l'AFP Valter Mainetti, PDG du groupe financier Sorgente, président de la Fondation Sorgente group, et l'un des fondateurs des Mécènes de la Galerie Borghese.

Le secteur de la culture - déjà peu soutenu en Italie par rapport aux autres pays européens - a été l'un des plus touchés par les plans d'austérité à répétition. Son budget est de nouveau prévu en baisse à 1,4 milliard d'euros en 2014 après 1,5 milliard l'année précédente.

Ces coupes budgétaires suscitent des critiques alors qu'il ne se passe pas une semaine sans qu'un pan du site antique de Pompéi ou qu'un autre chef d'oeuvre ne s'écroule en Italie.

Sans complexe, et d'une façon inattendue pour un dirigeant du principal parti de gauche de la péninsule, le Parti démocrate (PD), le jeune Premier ministre italien Matteo Renzi (39 ans) s'est tourné vers le privé.

- le pays de la culture -

"L'Italie est le pays de la Culture, alors moi je dis aux chefs d'entreprise: qu'attendez-vous?", a-t-il lancé, sur un ton accusateur, lors d'un déplacement à Syracuse, en Sicile.

D'ores et déjà les institutions en charge du patrimoine, baptisées "surintendances", font régulièrement appel au privé pour la restauration d'une fontaine, d'un monument ou d'un tableau. A charge pour les entreprises intéressées de répondre à l'appel d'offres.

Car l'investissement peut être rentable: à travers différents dispositifs selon qu'il s'agit de l'entreprise elle-même ou d'une fondation, les sommes investies sont exonérées du revenu déclaré ce qui permet de conséquences baisses d'impôt.

En outre, "il y a un indéniable retour d'image", relève M. Mainetti. "Bulgari montre que ses bijoux ont une épaisseur culturelle. Quant à nous, nous utilisons l'art et notre sens de l'esthétique comme communication", ajoute le PDG d'un groupe qui possède un des plus emblématiques immeubles new-yorkais - le Flatiron- ainsi que la Galerie Colonna, rebaptisée galerie Alberto Sordi, au coeur de Rome.

Avec Maité Bulgari et d'autres grands noms de l'excellence italienne comme Miuccia Prada, l'élégant banquier vient de fonder les Mécènes de la Galerie Borghese, une fondation créée sur un modèle répandu dans les grands musées américains mais "encore peu utilisé et peu médiatisé en Italie où il existe des réticences notamment à gauche de la gauche", selon M. Mainetti.

Quote part d'entrée pour les membres fondateurs: 10.000 euros, avec contribution annuelle de 3.000 euros. Ce qui donne aussi certains droits à ces plus grandes fortunes d'Italie: comme celui d'organiser des dîners de gala dans le célèbre musée public où se côtoient des chefs d'oeuvre du Bernin, de Canova ou du Caravage....



Où nous suivre



RTL Info piace a 129.904 persone.



Plug-in sociale di Facebook

Egalement sur: Twitter Flux RSS

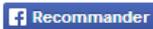


Europe

- > **Ukraine: projets d'exercices militaires avec participation étrangère en 2014**
- > **La crise en Ukraine pourrait faire chuter le PIB de la Russie de 1,8% en 2014**
- > **Merkel toujours aussi populaire, après 100 jours de "grande coalition"**
- > **Crimée: le drapeau russe flotte désormais sur toutes les unités militaires**
- > **Trois gardes du corps d'Obama renvoyés après une BEUVERIE à Amsterdam**

Le secteur privé au secours du patrimoine culturel italien

Par Michèle LERIDON | Agence France-Presse – il y a 22 heures



0



0



0



PLUS DE CONTENU



Afficher la photo

La fontaine de Trevi à Rome, le 30 août 2013

De la "scalinata" de la Trinité des Monts au Colisée ou à la Galerie Borghese, le secteur privé vole de plus en plus au secours du riche patrimoine italien, une contribution "indispensable et positive", selon l'un de ces mécènes, Valter Mainetti.

Cette semaine, c'est la maison de joaillerie de luxe italienne Bulgari qui a annoncé le financement pour 1,5 million d'euros de la rénovation de l'escalier monumental qui relie la place d'Espagne à l'église française de la Trinité des Monts à Rome.

Dans la Ville éternelle, la fontaine de Trevi subit un lifting grâce à la maison de couture Fendi, tandis que les travaux pharaoniques de restauration du Colisée (25 millions d'euros) sont financés par le roi de la chaussure de luxe Tod's.

Faillite de l'Etat? "Non, c'est au contraire très positif: la contribution privée est indispensable en Italie, qui a le patrimoine le plus important au monde, surtout lorsque les préoccupations de l'Etat doivent se concentrer sur les questions sociales", répond à l'AFP Valter Mainetti, PDG du groupe financier Sorgente, président de la Fondation Sorgente group, et l'un des fondateurs des Mécènes de la Galerie Borghese.

Le secteur de la culture - déjà peu soutenu en Italie par rapport aux autres pays européens - a été l'un des plus touchés par les plans d'austérité à répétition. Son budget est de nouveau prévu en baisse à 1,4 milliard d'euros en 2014 après 1,5 milliard l'année précédente.

Ces coupes budgétaires suscitent des critiques alors qu'il ne se passe pas une semaine sans qu'un pan du site antique de Pompéï ou qu'un autre chef d'oeuvre ne s'écroule en Italie.

Sans complexe, et d'une façon inattendue pour un dirigeant du principal parti de gauche de la péninsule, le Parti démocrate (PD), le jeune Premier ministre italien Matteo Renzi (39 ans) s'est tourné vers le privé.

- le pays de la culture -

"L'Italie est le pays de la Culture, alors moi je dis aux chefs d'entreprise: qu'attendez-vous?", a-t-il lancé, sur un ton accusateur, lors d'un déplacement à Syracuse, en Sicile.

D'ores et déjà les institutions en charge du patrimoine, baptisées "surintendances", font régulièrement appel au privé pour la restauration d'une fontaine, d'un monument ou d'un tableau. A charge pour les entreprises intéressées de répondre à l'appel d'offres.

Car l'investissement peut être rentable: à travers différents dispositifs selon qu'il s'agit de l'entreprise elle-même ou d'une fondation, les sommes investies sont exonérées du revenu déclaré ce qui permet de conséquences baisses d'impôt.

En outre, "il y a un indéniable retour d'image", relève M. Mainetti. "Bulgari montre que ses bijoux ont une épaisseur culturelle. Quant à nous, nous utilisons l'art et notre sens de l'esthétique comme communication", ajoute le PDG d'un groupe qui possède un des plus emblématiques immeubles new-yorkais - le Flatiron- ainsi que la Galerie Colonna, rebaptisée galerie Alberto Sordi, au coeur de Rome.

Avec Maité Bulgari et d'autres grands noms de l'excellence italienne comme Miuccia Prada, l'élégant banquier vient de fonder les Mécènes de la Galerie Borghese, une fondation créée sur un modèle répandu dans les grands musées américains mais "encore peu utilisé et peu médiatisé en Italie où il existe des réticences notamment à gauche de la gauche", selon M. Mainetti.

Quote part d'entrée pour les membres fondateurs: 10.000 euros, avec contribution annuelle de 3.000 euros. Ce qui donne aussi certains droits à ces plus grandes fortunes d'Italie: comme celui d'organiser des dîners de gala dans le célèbre musée public où se côtoient des chefs d'oeuvre du Bernin, de Canova ou du Caravage....

Le secteur privé au secours du patrimoine culturel italien

ROME, 25 mars 2014 (AFP) - De la "scalinata" de la Trinité des Monts au Colisée ou à la Galerie Borghese, le secteur privé vole de plus en plus au secours du riche patrimoine italien, une contribution "indispensable et positive", selon l'un de ces mécènes, Valter Mainetti.



Photo: AFP.

Cette semaine, c'est la maison de joaillerie de luxe italienne Bulgari qui a annoncé le financement pour 1,5 million d'euros de la rénovation de l'escalier monumental qui relie la place d'Espagne à l'église française de la Trinité des Monts à Rome. Dans la Ville éternelle, la fontaine de Trevi subit un lifting grâce à la maison de couture Fendi, tandis que les travaux pharaoniques de restauration du Colisée (25 millions d'euros) sont financés par le roi de la chaussure de luxe Tod's.

Faillite de l'État? "Non, c'est au contraire très positif: la contribution privée est indispensable en Italie, qui a le patrimoine le plus important au monde, surtout lorsque les préoccupations de l'Etat doivent se concentrer sur les questions sociales", répond à l'AFP Valter Mainetti, PDG du groupe financier Sorgente, président de la Fondation Sorgente group, et l'un des fondateurs des Mécènes de la Galerie Borghese.

Le secteur de la culture - déjà peu soutenu en Italie par rapport aux autres pays européens - a été l'un des plus touchés par les plans d'austérité à répétition. Son budget est de nouveau prévu en baisse à 1,4 milliard d'euros en 2014 après 1,5 milliard l'année précédente. Ces coupes budgétaires suscitent des critiques alors qu'il ne se passe pas une semaine sans qu'un pan du site antique de Pompéi ou qu'un autre chef d'œuvre ne s'écroule en Italie.

Sans complexe, et d'une façon inattendue pour un dirigeant du principal parti de gauche de la péninsule, le Parti démocrate (PD), le jeune Premier ministre italien Matteo Renzi (39 ans) s'est tourné vers le privé. "L'Italie est le pays de la Culture, alors moi je dis aux chefs d'entreprise: qu'attendez-vous?", a-t-il lancé, sur un ton accusateur, lors d'un déplacement à Syracuse, en Sicile.

D'ores et déjà les institutions en charge du patrimoine, baptisées "surintendances", font régulièrement appel au privé pour la restauration d'une fontaine, d'un monument ou d'un tableau. A charge pour les entreprises intéressées de répondre à l'appel d'offres.

segue: <http://fr.fashionmag.com>

Car l'investissement peut être rentable: à travers différents dispositifs selon qu'il s'agit de l'entreprise elle-même ou d'une fondation, les sommes investies sont exonérées du revenu déclaré ce qui permet de conséquences baisses d'impôt. En outre, "il y a un indéniable retour d'image", relève Valter Mainetti. "Bulgari montre que ses bijoux ont une épaisseur culturelle. Quant à nous, nous utilisons l'art et notre sens de l'esthétique comme communication", ajoute le PDG d'un groupe qui possède un des plus emblématiques immeubles new-yorkais - le Flatiron- ainsi que la Galerie Colonna, rebaptisée galerie Alberto Sordi, au cœur de Rome.

Avec Maité Bulgari et d'autres grands noms de l'excellence italienne comme Miuccia Prada, l'élégant banquier vient de fonder les Mécènes de la Galerie Borghese, une fondation créée sur un modèle répandu dans les grands musées américains mais "encore peu utilisé et peu médiatisé en Italie où il existe des réticences notamment à gauche de la gauche", selon Valter Mainetti. Quote part d'entrée pour les membres fondateurs: 10.000 euros, avec contribution annuelle de 3.000 euros. Ce qui donne aussi certains droits à ces plus grandes fortunes d'Italie: comme celui d'organiser des dîners de gala dans le célèbre musée public où se côtoient des chefs d'œuvre du Bernin, de Canova ou du Caravage...

Par Michèle LERIDON

Per leggere l'articolo direttamente dal sito, cliccare sul link a seguire:

<http://fr.fashionmag.com/news/Le-secteur-prive-au-secours-du-patrimoine-culturel-italien,394931.html#.UzKzifl5Pel>

Le secteur privé au secours du patrimoine culturel italien

AFPQC2 | Première Publication: 25/03/2014 01:45 EDT | Mis à jour: 25/03/2014 02:15 EDT



Suivre > Hp, Canada Quebec News

PARTAGER CET ARTICLE

J'aime Inscrivez-vous pour voir ce que vos amis aiment.

0 0 0 0

Partager Tweeter courriel +1

Recevoir les alertes du Québec

[Soumettre cet article](#)

De la "scalinata" de la Trinité des Monts au Colisée ou à la Galerie Borghese, le secteur privé vole de plus en plus au secours du riche patrimoine italien, une contribution "indispensable et positive", selon l'un de ces mécènes, Valter Mainetti.

Cette semaine, c'est la maison de joaillerie de luxe italienne Bulgari qui a annoncé le financement pour 1,5 million d'euros de la rénovation de l'escalier monumental qui relie la place d'Espagne à l'église française de la Trinité des Monts à Rome.

Dans la Ville éternelle, la fontaine de Trevi subit un lifting grâce à la maison de couture Fendi, tandis que les travaux pharaoniques de restauration du Colisée (25 millions d'euros) sont financés par le roi de la chaussure de luxe Tod's.

Faillite de l'Etat? "Non, c'est au contraire très positif: la contribution privée est indispensable en Italie, qui a le patrimoine le plus important au monde, surtout lorsque les préoccupations de l'Etat doivent se concentrer sur les questions sociales", répond à l'AFP Valter Mainetti, PDG du groupe financier Sorgente, président de la Fondation Sorgente group, et l'un des fondateurs des Mécènes de la Galerie Borghese.

Le secteur de la culture - déjà peu soutenu en Italie par rapport aux autres pays européens - a été l'un des plus touchés par les plans d'austérité à répétition. Son budget est de nouveau prévu en baisse à 1,4 milliard d'euros en 2014 après 1,5 milliard l'année précédente.

Ces coupes budgétaires suscitent des critiques alors qu'il ne se passe pas une semaine sans qu'un pan du site antique de Pompéi ou qu'un autre chef d'oeuvre ne s'écroule en Italie.

Sans complexe, et d'une façon inattendue pour un dirigeant du principal parti de gauche de la péninsule, le Parti démocrate (PD), le jeune Premier ministre italien Matteo Renzi (39 ans) s'est tourné vers le privé.

"L'Italie est le pays de la Culture, alors moi je dis aux chefs d'entreprise: qu'attendez-vous?", a-t-il lancé, sur un ton accusateur, lors d'un déplacement à Syracuse, en Sicile.

D'ores et déjà les institutions en charge du patrimoine, baptisées "surintendances", font régulièrement appel au privé pour la restauration d'une fontaine, d'un monument ou d'un tableau. A charge pour les entreprises intéressées de répondre à l'appel d'offres.

Car l'investissement peut être rentable: à travers différents dispositifs selon qu'il s'agit de l'entreprise elle-même ou d'une fondation, les sommes investies sont exonérées du revenu déclaré ce qui permet de conséquences baisses d'impôt.

En outre, "il y a un indéniable retour d'image", relève M. Mainetti. "Bulgari montre que ses bijoux ont une épaisseur culturelle. Quant à nous, nous utilisons l'art et notre sens de l'esthétique comme communication", ajoute le PDG d'un groupe qui possède un des plus emblématiques immeubles new-yorkais - le Flatiron- ainsi que la Galerie Colonna, rebaptisée galerie Alberto Sordi, au coeur de Rome.

Avec Maité Bulgari et d'autres grands noms de l'excellence italienne comme Miuccia Prada, l'élégant banquier vient de fonder les Mécènes de la Galerie Borghese, une fondation créée sur un modèle répandu dans les grands musées américains mais "encore peu utilisé et peu médiatisé en Italie où il existe des réticences notamment à gauche de la gauche", selon M. Mainetti.

Quote part d'entrée pour les membres fondateurs: 10.000 euros, avec contribution annuelle de 3.000 euros. Ce qui donne aussi certains droits à ces plus grandes fortunes d'Italie: comme celui d'organiser des dîners de gala dans le célèbre musée public où se côtoient des chefs d'oeuvre du Bernin, de Canova ou du Caravage....



Il settore privato in soccorso del patrimonio culturale italiano

di Redazione



(Il Ghirlandaio) Roma, 26 mar. - La scalinata di Trinità dei Monti, il Colosseo o Galleria Borghese. Il settore privato vola sempre più in soccorso del ricco patrimonio italiano, un contributo "necessario e positivo", secondo Valter Mainetti, amministratore delegato di Sorgente Group, presidente della fondazione Sorgente e uno dei fondatori dell'associazione 'Mecenati della Galleria Borghese', onlus che unisce i grandi nomi della moda, del collezionismo e dell'imprenditoria per sostenere e valorizzare una delle istituzioni culturali capitoline più importanti del Paese.

Solo qualche giorno fa il colosso del lusso Bulgari ha annunciato il finanziamento di 1,5 milioni d'euro per il restauro della scalinata monumentale che collega Piazza di Spagna alla chiesa di Trinità di Monti a Roma. Un altro esempio? La bellissima Fontana di Trevi che ha subito un lifting grazie alla casa di moda Fendi, mentre il re delle calzature di lusso Tod's è entrato in campo per finanziare il restauro faraonico del Colosseo (25 milioni di euro). E' il fallimento dello Stato? "No, al contrario, è molto positivo, il contributo privato è essenziale in Italia, Paese con il più grande patrimonio culturale del mondo, soprattutto quando le preoccupazioni dello Stato devono concentrarsi sulle questioni sociali", ha risposto all'AFP Mainetti. Il settore culturale - già poco sostenuto in Italia rispetto ad altri Paesi europei - è uno dei più colpiti dai continui piani di austerità. Il suo bilancio è di nuovo atteso al ribasso a 1,4 miliardi di euro nel 2014, rispetto l'1,5 miliardi dell'anno precedente. Tagli che certamente scatenano le polemiche a poco meno di una settimana di distanza dall'ennesimo crollo di un muro nel flagellato sito archeologico di Pompei.

Lo stesso presidente del Consiglio Matteo Renzi si è rivolto al settore privato, senza troppi problemi: "L'Italia è il Paese della cultura, allora dico ai grandi dirigenti d'azienda: cosa vi aspettate?" Ha detto il premier durante la sua visita a Siracusa. Già le sovrintendenze, istituzioni che gestiscono il patrimonio, utilizzano regolarmente il settore privato per il restauro di monumenti e opere d'arte nel Bel Paese. Inoltre gli investimenti possono essere redditizi: attraverso diverse formule, a seconda che sia una società o una fondazione, gli investimenti non devono essere dichiarati e ciò permette dei notevoli vantaggi fiscali. Inoltre "c'è un ritorno d'immagine innegabile", ha sottolineato Mainetti. Bulgari, per esempio, ha dimostrato che i suoi gioielli hanno uno spessore culturale. Quanto a noi, usiamo il nostro senso dell'arte e dell'estetica come mezzo di comunicazione", ha aggiunto l'ad del gruppo Sorgente gruppo che possiede, tra gli altri, uno degli edifici più emblematici di New York - il Flatiron - e Galleria Colonna nel cuore di Roma.

segue: www.ilghirlandaio.com

Insieme a Maite Bulgari e ad altri grandi nomi dell'eccellenza italiana come Miuccia Prada, l'imprenditore ha fondato i Mecenati della Galleria Borghese, fondazione creata sul modello dei maggiori musei americani ma "ancora poco utilizzata e di scarsa copertura mediatica in Italia, dove c'è una certa riluttanza a sinistra della sinistra", ha spiegato ancora Mainetti. La quota proporzionale per l'ingresso nella fondazione è di 10.000 euro con un contributo annuo di 3.000 euro. Partecipazione che dà l'opportunità di organizzare cene di gala nella galleria che ospita capolavori di maestri d'arte come Bernini, Canova e Caravaggio. (Fonte Afp).

Per leggere l'articolo direttamente dal sito, cliccare sul link a seguire:

<http://www.ilghirlandaio.com/arte/103960/il-settore-privato-in-soccorso-del-patrimonio-culturale-italiano/>